

L'hebdo des marchés

Par David Ganozzi, gérant d'allocation chez Fidelity

Semaine du 8 au 15 juillet 2016 – No 219

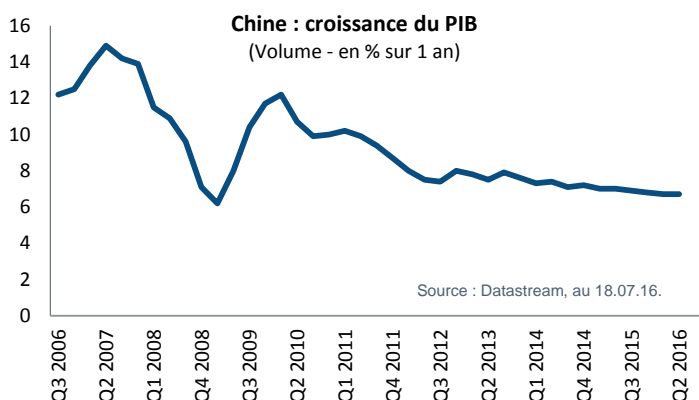
Revue macroéconomique

Flegmatique

C'était attendu. Après le Brexit, la Banque d'Angleterre n'avait pas tardé à monter au créneau, brandissant avec l'assurance de son effet, la perspective de mesures accommodantes dès cet été. Il n'en fut finalement rien. Tout du moins jusqu'ici. **Réuni jeudi dernier, le Comité de politique monétaire de la BoE (MPC) a opté pour le statu-quo.** Flegmatique, il a ainsi préféré ne pas agir dans la précipitation et se laisser un temps supplémentaire pour apprécier plus justement les premiers effets du Brexit sur l'économie anglaise. Au-delà, il apparaît aussi très clairement que Mark Carney a souhaité attendre la formation du nouveau gouvernement de Theresa May pour pouvoir plancher sur un plan de mesures d'assouplissement. L'opportunité aussi pour le gouverneur de la Banque d'Angleterre de préserver ses munitions en vue d'une période d'incertitudes qui s'annonce d'ores et déjà longue. La nouvelle locataire du 10, Downing Street a en effet indiqué qu'elle tablait sur une sortie effective de l'Union européenne au 1^{er} janvier 2019 - précisant toutefois que cette date « *pourrait être avancée si nécessaire* ». Tout porte à croire que la BoE passera donc à l'acte lors du prochain Comité qui se tiendra en août.

Parallèlement au feuilleton anglais, les nouvelles sur le front conjoncturel n'ont pas manqué de surprendre agréablement. Et précisément sur l'un des sujets qui secouait encore fortement la communauté financière en début d'année : la Chine. L'Empire du Milieu a en effet publié une série d'indicateurs propres à rassurer sur son état de santé économique. A commencer par le PIB qui s'est inscrit en croissance de 6,7 % sur un an au deuxième trimestre. Ce rythme qui est identique à celui enregistré sur les trois premiers mois de l'année, laisse ainsi espérer que la deuxième économie mondiale a peut-être touché là un point bas. Parallèlement, Pékin a également fait état d'une hausse de 6,2 % de sa production industrielle en juin (en rythme annuel). Enfin, si le géant asiatique a, une fois encore, vu ses importations reculer (-2,3 % en juin), ses exportations ont enregistré sur la même période un sursaut de 1,3 % en dépit de l'atonie du commerce mondial. Sur un an, son excédent commercial progresse ainsi de 13 %. Certes, il en faudra plus aux investisseurs pour se rassurer sur le dossier chinois mais au moins ces chiffres tendent à infirmer le scénario d'un *hard landing* longtemps redouté par les marchés.

Le graphe de la semaine



A surveiller cette semaine

En l'absence d'indicateurs importants lundi, le calendrier de la semaine débutera réellement mardi avec, notamment, les chiffres de l'inflation (production, consommation) outre-Manche. Parallèlement, l'indice ZEW du sentiment économique en Allemagne et en zone euro ainsi que les permis de construire et les mises en chantier aux États-Unis seront publiés le même jour. Le lendemain, les prix à la production outre-Rhin, la balance des paiements en Europe et les stocks de brut américains retiendront l'attention des investisseurs. Jeudi, ces derniers seront sensibles à l'indice d'activité industrielle au Japon, aux ventes au détail en Grande-Bretagne et à l'indice Fed de Philadelphie. Le point d'orgue sera bien entendu la réunion de la BCE le même jour. La semaine s'achèvera, vendredi, avec le PMI composite (Markit) en Europe.

Source : Datastream. Performances en €. Les indices de référence sont indiqués entre parenthèses. Les données chiffrées citées dans ce document ne constituent pas de recommandations d'achat. Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier. Toute souscription dans un compartiment doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur le site Internet. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N° GP03-004, 29 rue de Berri, 75008 Paris. PM2221 – CP201604

Performances des classes d'actifs

Du 8 au 15 juillet 2016 (€, %)

Classes d'actifs

Preuve que le Brexit a surtout été synonyme de futures mesures accommodantes dans l'esprit des investisseurs, les marchés actions ont signé leur troisième semaine consécutive de hausse depuis les résultats du référendum anglais. Les matières premières se sont très légèrement reprises après la baisse de la semaine précédente tandis que les obligations ont cédé un peu de terrain. Cette tendance hebdomadaire laisse inchangé le palmarès qui prévaut depuis janvier. Les matières premières dominent toujours le classement général avec un gain de 8,54 % sur la période. Le compartiment obligataire affiche désormais une hausse d'un peu plus de 5 % tandis que les actions confortent leur rebond avec une appréciation de 2,73 %.

Actions (MSCI AC World)	2.24
Matières premières (DJ UBS Commod.)	0.03
Obligations (BOFA EMU Lge Cap IG)	-0.46
Liquidités (Cash €)	-0.01

Marchés actions

Le statu-quo monétaire de la BoE n'a finalement pas eu d'incidence sur les marchés actions qui enregistrent la meilleure performance hebdomadaire. Soutenus par les bons indicateurs en provenance de Chine notamment, les pays émergents et la zone Asie-Pacifique affichent les plus fortes hausses de la semaine. A l'inverse, les marchés américains qui avaient signé la meilleure performance la semaine précédente, affichent cette fois-ci la plus faible hausse. A noter que les places qui ont le plus souffert jusqu'ici à savoir le Japon, la zone euro et la Grande-Bretagne signent également de belles hausses qui leur permettent de réduire leurs pertes depuis le début de l'année. Sur cette période, l'Europe reste en queue de peloton (-4,86 %) tandis que les émergents caracolent toujours en tête (9,08 %).

Amérique du Nord (MSCI North America)	1.22
Royaume-Uni (MSCI UK)	3.00
Europe hors R.U. (MSCI Europe ex UK)	3.23
Japon (MSCI Japan)	3.51
Asie-Pacifique (MSCI Pacific Bassin)	3.73
Pays émergents (MSCI Emerging Markets)	4.51
MSCI AC World	2.24

Marchés de taux

Dans le sillage des actions, le haut rendement enregistre, de loin, la plus forte hausse hebdomadaire. A l'inverse, la faiblesse des rendements sur l'*investment grade* a pénalisé ce segment. A ce titre, il est intéressant de noter que, pour la première fois de son histoire, l'Allemagne a levé, le 13 juillet, 4 milliards à un taux négatif de -0,05%. Le rebond du *high yield* lui permet de reprendre la tête du classement qui prévaut depuis janvier avec une hausse de 5,24 %. Les obligations repassent pour leur part en seconde place (5,03 %). Le court terme continue de fermer la marche avec un léger gain de 0,53%.

Obligations Investment Grade en € (BOFA EMU Large Cap IG)	-0.46
Obligations d'État des pays de la zone Euro (BOFA EMU 1-3Y)	-0.04
Obligations à haut rendement en € (BOFA Euro HY)	1.11

Taux de change

A l'exact inverse de la semaine précédente, l'euro s'est repris face au dollar mais surtout face au yen. Phénomène assez rare pour le souligner, la devise japonaise a significativement reculé sur fond d'anticipations de nouvelles mesures de la part de la BoJ pour relancer l'économie. A l'inverse, le statu-quo de la BoE a permis à la livre de regagner une partie du terrain perdu ces derniers temps face à l'euro.

USD/1 €	0.52
GBP/1 €	-2.31
JPY/1 €	5.81
€ effectif	0.29